

26/03/2014 à 05:00

À DROITE - CHRISTOPHE GRUDLER S'EST DÉSISTÉ, HIER APRÈS-MIDI, AU PROFIT DU CANDIDAT UMP « J'APPELLE À VOTER MESLOT »



« Je ne pense pas qu'il y avait à l'UMP une volonté sincère d'aboutir ». Photo Xavier GORAU

LES NÉGOCIATIONS entamées lundi après-midi entre Damien Meslot et Christophe Grudler, avec parfois la médiation de Michel Zumkeller, en vue d'une fusion de listes n'ont pas abouti. Vers 16 h, l'UMP et Résistance citoyenne ont déposé en préfecture leur liste, la même qu'au premier tour.

Trente minutes plus tard, le candidat MoDem, très ému, prend la parole depuis sa permanence électorale de l'avenue Jean-Jaurès. Indiquant qu'il ne veut pas être un « bouc émissaire » et se voir imputer la responsabilité d'une défaite, il déclare qu'il a décidé de retirer sa liste pour laisser le champ libre au candidat de l'UMP. « Mon objectif est de battre Étienne Butzbach », précise-t-il avant de lancer, devant les micros et caméra, un surprenant : « J'appelle, bien évidemment, les Belfortains à voter pour Monsieur Meslot. »

Interrogé quelques instants plus tard, il modérera un peu cette déclaration en indiquant qu'il laissait les électeurs « libres de leur choix. Je n'en dirai pas plus ».

« Trop gourmand »

Les négociations entre les deux candidats ont duré jusqu'à environ 15 h 30 hier. Damien Meslot a alors indiqué qu'il n'y aurait pas de fusion tandis que Christophe Grudler, qui a également eu des contacts réguliers avec l'équipe de Bastien Faudot tout au long de la journée, déclarait de son côté qu'il avait pris sa décision.

Damien Meslot avance que le candidat MoDem était « trop gourmand » pour que la discussion puisse aboutir, avançant qu'il avait demandé successivement le poste de maire puis de premier adjoint. Christophe Grudler, lui,

déclare que Damien Meslot ne lui proposait qu'un poste « d'adjoint de base ou de vice-président de la Cab de base » et qu'il ne réservait que trois postes pour des élus MoDem (plus deux UDI) sur une liste de 45.

« J'aurais pu choisir un poste pour moi, mais il était hors de question que je laisse ainsi ceux qui m'ont soutenu et accompagné. J'ai un peu d'honneur et de dignité. » Et d'ajouter : « Je ne pense pas qu'il y avait, à l'UMP, une volonté sincère d'aboutir à un accord. » Il laisse aussi entendre qu'il n'y avait pas d'avancée en matière de programme.

Pour autant, après douze années passées au sein du conseil municipal, Christophe Grudler déclare qu'il continuera de s'impliquer dans la politique locale, comme « l'a fait Damien Meslot, alors qu'il n'était pas élu au conseil ». « Mes valeurs ne seront pas représentées au conseil, mais mon action continue, et encore plus fort, pour un Centre transcourants à Belfort ».

L'UMP soutiendra Grudler

Damien Meslot indique qu'il ignorait la décision de Christophe Grudler, et surtout son appel à le soutenir, avant que celui-ci ne s'exprime : « C'est une décision courageuse, que j'apprécie. Il faut être juste dans la vie : si Christophe Grudler se présente aux prochaines cantonales, il est évident que l'UMP soutiendra sa candidature dès le premier tour. Par ailleurs, je sais qu'un projet de musée de l'Infanterie à Belfort lui tient à cœur. Je m'engage à mettre ce dossier à l'étude si je suis élu. Je souhaite que nous aplanissions nos différends. Mon état d'esprit est de fédérer dans l'intérêt de Belfort. Un maire doit être un rassembleur. Je souhaite rompre avec l'esprit de sectarisme qui a caractérisé le mandat d'Étienne Butzbach. »

Le candidat UMP, qui a reçu le soutien de l'UDI pour le second tour, doit s'exprimer, ce matin, en compagnie de Michel Zumkeller.

Philippe PIOT